



Fukushima, Tchernobyl : comment deux accidents ont redessiné la politique énergétique mondiale

Le site Face au Nucléaire publiera les 6 mars et 17 avril respectivement, une série spéciale d'articles de debunk à l'occasion des anniversaires de deux événements majeurs de l'histoire énergétique mondiale :

- **Fukushima** – 15 ans depuis le 11 mars 2011 (aucun décès lié aux radiations)
- **Tchernobyl** – 40 ans depuis le 26 avril 1986 (seul accident nucléaire civil ayant entraîné des victimes directes – environ 8 000 décès estimés)

- Restaurer une compréhension éclairée de l'énergie nucléaire :

En tant que représentants des citoyens bénéficiaires de l'énergie nucléaire, les contributeurs de **Face au Nucléaire** rappellent que **cette énergie doit être comprise et perçue avec justesse** par les populations pour contribuer pleinement aux enjeux climatiques et environnementaux.

Les accidents de Tchernobyl et Fukushima ont eu un impact exceptionnel et unique sur l'opinion publique mondiale, influençant durablement les politiques énergétiques et leur rôle dans la réponse ou l'aggravation des enjeux géopolitiques et environnementaux qui y étaient liés.

Ces anniversaires permettent d'honorer les victimes, de rappeler les circonstances de ces accidents et de souligner l'importance des principes et mesures de sûreté développés depuis. L'ambition de cette initiative est de contribuer à une compréhension rigoureuse, fondée sur les faits, sans minimisation ni exagération.

- Désinformation et conséquences politiques :

Au-delà du retour d'expérience humain, environnemental et technique, ces deux accidents illustrent également l'impact majeur que peut avoir la désinformation scientifique et technique sur la marche du monde.

Depuis 40 ans pour Tchernobyl et 15 ans pour Fukushima, **les représentations erronées associées à l'instrumentalisation de ces catastrophes ont contribué à des pertes d'opportunité incommensurables pour la population mondiale :**

- Retard important pour le changement climatique
- Impact sanitaire et environnemental des alternatives, notamment fossiles
- Prospérité et renforcement des régimes autoritaires dotés des réserves pétrolières et gazières mondiales
- Appauvrissement des économies non pétrolières/gazières

Chaque anniversaire devient ainsi un moment où une avalanche de perceptions inexactes, voire de mythes, resurgissent dans le débat public et renforcent la défiance des populations. **Le résultat, quarante ans plus tard, est une dépendance toujours très forte au gaz et au pétrole, une exposition, et une contribution, directes aux drames et aux tensions actuels.**

- Tchernobyl : un accident aux conséquences industrielles mondiales :

L'accident de 1986 demeure le seul accident de centrale nucléaire ayant entraîné des victimes directes.

Il n'est pas le seul accident industriel à avoir entraîné la mise en place d'une zone d'exclusion, celle-ci est de 10km de rayon autour du site et la zone contrôlée ne dépasse pas 30 km, il n'y a pas eu de déformations génétiques monstrueuses dues à la radioactivité, l'irradiation accidentelle n'est pas contagieuse, la radioactivité émise n'a pas été responsable de « millions de cancers », et encore moins « aujourd'hui », **les circonstances de l'accident ne sont pas reproductibles dans les centrales nucléaires actuelles**, les effets sanitaires d'un accident nucléaire, aussi grave soit-il, ne peuvent pas dépasser l'échelle locale...

Au-delà du drame humain, les conséquences de cette désinformation ont été majeures :

- Ralentissement durable du développement nucléaire mondial
- Abandon de programmes technologiques avancés, notamment les réacteurs de quatrième génération, base d'une énergie nucléaire circulaire
- Non-décarbonation des systèmes électriques mondiaux (hors exception nucléaire et hydraulique déjà bas carbone)
- Maintien d'une dépendance accrue au charbon, pétrole et gaz

- Fukushima : quand la peur devient facteur de risque :

L'accident de Fukushima en 2011 n'a provoqué aucun décès lié aux radiations. Cependant, l'évacuation massive et prolongée décidée dans un contexte de forte inquiétude a entraîné environ 2 200 décès, alors que le séisme et le tsunami avaient déjà causé plus de 18 000 victimes.

Ni la qualité de l'eau ni la biodiversité marine de l'océan Pacifique n'a été impactée par la radioactivité, les cultures autour de la centrale n'ont pas été rendues impropres à la consommation, l'arrêt des centrales nucléaires japonaises a eu des impacts sanitaires majeurs sur la santé des Japonais du fait du recours au charbon à la place du nucléaire, les circonstances de l'accident de Fukushima ne pourraient pas se reproduire en France.

Cet événement a conduit à :

- L'arrêt de la dynamique de relance du nucléaire mondial et la fermeture politique de réacteurs opérationnels
- Une perte de compétences industrielles et académiques
- Des sous-investissements durables dans une source d'énergie toujours aussi indispensable à la lutte contre le changement climatique

- Une contribution au débat public

À travers cette série éditoriale, *Face au Nucléaire* souhaite offrir aux médias, décideurs et citoyens des éléments factuels permettant d'alimenter une réflexion éclairée sur l'énergie nucléaire, ses risques réels et son rôle potentiel face aux défis climatiques contemporains.

L'objectif : contribuer, à son échelle, à une information fondée sur la connaissance scientifique et à un débat public mieux informé.

<https://faceaunucleaire.fr/>

Contact Presse : Marie Laure Ravier – marielaugeravier@gmail.com - 0660171258